

N. Guberman, J. Leblanc, F. David et J. Belleau (dir.) : *L’R des centres de femmes du Québec. Un mal invisible, l’isolement social des femmes*

Danielle Fournier

Volume 6, Number 2, 1993

Enjeux

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/057761ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/057761ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Recherches féministes

ISSN

0838-4479 (print)

1705-9240 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Fournier, D. (1993). Review of [N. Guberman, J. Leblanc, F. David et J. Belleau (dir.) : *L’R des centres de femmes du Québec. Un mal invisible, l’isolement social des femmes*]. *Recherches féministes*, 6(2), 185–186.  
<https://doi.org/10.7202/057761ar>

En effet, si « de la citoyenneté au pouvoir politique » (p. 237), les femmes se sont constituées « en force politique » (p. 211), on assiste depuis le début des années 1980, dira l'auteure, « à un repli vers " la chaleur du foyer ", foyer " gardé ", on le sait, principalement par les femmes » (p. 244). D'où le questionnement ambigu du livre : Les femmes sont-elles allées trop loin? Il n'est pas évident, par contre, que l'auteure ait beaucoup éclairé son public avec la réponse qu'elle propose.

Évelyne Tardy  
Directrice du centre de recherches féministes  
Université du Québec à Montréal

**N. Guberman, J. Leblanc, F. David et J. Belleau, L'R des centres de femmes du Québec : Un mal invisible. L'isolement social des femmes.** Montréal, Les Éditions du remue-ménage, 1993, 200 p.

Ce livre traite de la question de l'isolement social des femmes. Comme le soulignent les auteures, ce sujet n'a rien de spectaculaire mais cache des réalités complexes et quotidiennes vécues par des milliers de femmes.

Sur le plan théorique, les auteures retiennent les notions de Robert Weiss concernant l'isolement, à savoir qu'il existe deux types d'isolement, soit émotionnel et social, et que chacun mène à la solitude. Elles adhèrent au fait que l'isolement n'est pas seulement un phénomène individuel ou conjoncturel mais qu'il émane de l'interaction de facteurs sociaux et personnels qui entraînent une plus grande exclusion du domaine public. La recherche présentée dans ce livre reconnaît la dimension sociale et structurelle de l'isolement. C'est à partir de ce cadre théorique que les auteures analysent les données recueillies lors des entrevues.

En effet, ce qui fait l'originalité du livre est d'avoir donné la parole aux femmes. C'est à partir de leurs témoignages que les auteures cernent la nature de l'isolement social, en dégagent les causes et les conséquences sur la vie des femmes et identifient des solutions tant individuelles que collectives pour sortir de cette exclusion totale ou partielle de la sphère du public. Les auteures ont privilégié une méthode qualitative basée sur une quarantaine d'entrevues en profondeur.

Les femmes interrogées proviennent de divers milieux: urbain, semi-urbain et rural et de régions éloignées. Elles sont de tous âges et vivent toutes sortes de situations familiales. La majorité est sans emploi rémunéré. De plus, ces femmes ont toutes fréquenté un centre de femmes dans les deux années précédant l'enquête.

La méthode a permis aux auteures de cerner le « vécu » des femmes, ce que signifie et représente pour elles la réalité de leur isolement social. Afin de compléter leurs informations, elles ont organisé trois tables rondes portant respectivement sur l'isolement des femmes handicapées et malades, celui des lesbiennes, et enfin celui des femmes immigrantes et de couleur.

Loin de n'apporter rien de nouveau, ce livre a le mérite de tracer un tableau d'ensemble de diverses situations d'isolement vécues par les femmes et de dégager pour chacune certains facteurs explicatifs. Il est question de l'isolement des femmes au foyer, des femmes cheffes de famille, des femmes vivant hors des centres urbains, des femmes victimes de la violence conjugale, des femmes malades ou handicapées, des femmes de couleur et immigrantes et des femmes lesbiennes. Ce portrait confirme l'existence de réalités différentes et d'un même isolement profond. Les divers témoignages confirment l'hypothèse que l'isolement est directement lié aux conditions spécifiques des femmes. Les auteures s'attardent ensuite à décrire l'impact de l'isolement sur la santé physique et mentale.

Le chapitre quatre aborde les solutions individuelles prises par les femmes pour sortir de ce cercle vicieux. Celles-ci identifient les divers cheminements possibles pour reconstruire leur identité sur d'autres cases.

Le chapitre cinq, intitulé « L'isolement a-t-il un sexe? » est particulièrement intéressant. Les auteures ont demandé aux femmes en quoi leur isolement se distinguait de celui des hommes. Pour ces femmes, l'isolement se vit différemment selon que l'on soit un homme ou une femme parce que, d'une part, les conditions socio-économiques des sphères d'activités respectives ne sont pas les mêmes et, d'autre part, la socialisation des hommes et des femmes fait en sorte que les comportements, les attitudes et les valeurs sont différents. Il serait souhaitable qu'une démarche semblable soit entreprise auprès des hommes afin de dégager des caractéristiques spécifiques à l'isolement des hommes. Il s'agirait, entre autres, d'aller vérifier l'hypothèse avancée par les femmes interviewées, selon laquelle l'isolement des hommes dépend de leur difficulté à exprimer et à partager leurs émotions.

Le dernier chapitre démontre en quoi les centres de femmes offrent une solution collective et accessible axée sur l'autonomie et la solidarité. Ce chapitre explique très bien les caractéristiques propres à une ressource alternative. Il décrit le double mandat des centres, à savoir une aide et un support au cheminement individuel mais aussi un rôle important au plan des revendications et des actions collectives. L'ensemble du livre démontre clairement que l'isolement n'est pas qu'un problème individuel mais qu'il a des racines sociales et structurelles.

Ce livre sera très utile, tant pour les étudiantes en sciences sociales que pour les intervenantes du réseau public et communautaire. Ce livre permettra à ces dernières de saisir les réalités multiples auxquelles sont confrontées les femmes avec qui elles travaillent. Elles verront les formes particulières que prend l'isolement social et les causes structurelles qui s'y rattachent. De plus, ce livre ne fait pas que décrire un phénomène social complexe et très présent dans nos sociétés, mais il appelle aussi à l'action collective pour transformer les rapports sociaux. Enfin, les auteures ont choisi de mettre en évidence, dans leur écriture, la parole des femmes; nous sommes en présence d'un livre vivant et très accessible.

*Danielle Fournier  
École de service social  
Université de Montréal*